



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

COP

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

qui les cultivoient avec plus de succès dans les différentes parties de l'Europe. Il s'arrêta long-tems à Bologne auprès de Dominique Maria, habile astronome; ensuite long-tems à Rome, où il professa les mathématiques. De retour dans son pays, il eut un canonicat dans l'église cathédrale de Frawenbourg. On y montre encore son appartement. Les chanoines reçoivent encore l'eau aujourd'hui par une machine de son invention qui élève l'eau à une grande hauteur, d'où elle est distribuée dans toutes les parties de leur résidence. Ce fut alors que, jouissant du repos nécessaire pour faire un système, il renouvella les anciennes idées de Philolaüs, philosophe Pythagorien, agitées & défendues quelque tems avant lui par le cardinal de Cusa. Le Soleil, suivant ce système, est au centre de l'univers. Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter & Saturne tournent sur leur axe autour de cet astre, d'Occident en Orient. Les différentes révolutions de ces six planetes, sont proportionnées à leur différente distance du Soleil. Les cercles qu'elles décrivent, coupent l'écliptique en des points différens. La Terre fait aussi son mouvement dans un cercle qui environne celui de Vénus, & ce mouvement s'accomplit en un an. Elle en a encore un autre, qui se fait en 24 heures autour de son axe, & c'est par ce mouvement qu'on explique le jour & la nuit. La Lune n'est pas dans la regle générale; elle se meut & décrit son cercle autour de la Terre. Les cieux

sont immobiles dans ce système; & les étoiles y sont placées à une distance immense du Soleil. Copernic ne crut pas devoir rendre ses idées publiques, sans s'assurer par lui-même que ce nouvel arrangement répondoit à tous les phénomènes célestes. Cependant son système ayant depuis été enseigné par Galilée comme une vraie démonstration, fut condamné par l'inquisition de Rome en 1616; mais peu de tems après (en 1620) l'inquisition donna un décret pour permettre de l'enseigner comme hypothese: Copernic plus circonspect, plus convaincu de l'incertitude des sciences humaines, ne l'avoit jamais envisagé autrement. Ce grand astronome n'ignoroit pas que tandis qu'une chose pouvoit s'exécuter sur un autre plan & présenter les mêmes phénomènes, il étoit impossible de démontrer que le Créateur avoit adopté tel ou tel plan exclusivement à tous les autres. Or il est certain que non-seulement l'hypothese de Ticho (*voyez ce mot*), mais plusieurs autres expliquent exactement, quoique moins simplement, toutes les révolutions célestes. On fait que le célèbre P. des Chales a imaginé jusqu'à 20 hypotheses qui expliquent parfaitement toutes les apparences des astres, en regardant comme immobile un des neuf termes que nous avons, les 7 Planetes, la Terre & le Ciel étoilé: il parle même d'un habile mécanicien qui a représenté ces hypotheses par autant de planétaires. *Mund. mathem.* tom. 4. pag. 323. Copernic mourut à Frawenbourg en 1543, & fut enterré à Thorn.

sa patrie. Il a publié deux traités: l'un *De motu octavae Sphaerae*, dans lequel il développe son système; & l'autre *De Orbium caelestium revolutionibus*, imprimés ensemble, in-fol., 1566. Gassendi a écrit sa *Vie*, moins simplement qu'on ne devoit l'attendre de l'auteur & de son héros.

**COPPENSTEIN**, (Jean-André) savant Dominicain Allemand, né vers l'an 1570, prêcha avec distinction à Coblenze, travailla avec beaucoup de zèle à la conversion des hérétiques dans le Palatinat par ordre de Maximilien, duc de Bavière, & devint curé de S. Pierre à Heidelberg. On croit qu'il mourut dans cet emploi vers 1627. On a de lui plusieurs Ecrits de controverse contre quelques ministres de son tems, insérés dans l'abrégé qu'il a donné du corps de Controverses du cardinal Bellarmin, sous ce titre: *Controversiarum inter Catholicos & Haereticos nostri temporis ex R. Bellarmino in epitomen redactarum*, Mayence, 1626, 3 vol. in-4°.

**COPROGLI**, (Mahomet) grand-visir durant la minorité de Mahomet IV, étoit Albanais, fils d'un prêtre Grec, & neveu d'un renégat, à la persuasion duquel il embrassa le Mahométisme, & s'établit dans l'isle de Chypre. Le bacha de cette isle le mena avec lui à la guerre de Perse. Le jeune Coprogli y signala sa valeur. Son mérite parvint à la cour. On lui donna le gouvernement de Baruth, & ensuite celui d'Alep. Le grand-visir Achmet, jaloux de sa faveur, le fit emprisonner dans le dessein de le

mettre à mort; mais ce méchant ministre ayant été tué, & l'empereur Ibrahim qu'il gouvernoit, étranglé; Mahomet IV son successeur tira Coprogli des fers, pour l'élever à la dignité de grand-visir, par les conseils de la sultane sa mere, régente de l'empire. Il justifia ce choix par sa douceur, par son zèle pour le bien de l'état & la gloire de son prince, par ses égards pour les grands & sa clémence envers les petits. Il conquit une partie de la Transilvanie, & mourut à Andrinople en 1663, regretté du sultan & du peuple: chose extraordinaire dans l'empire Ottoman, où les ministres ne meurent guere ni dans leur lit, ni dans leur emploi.

**COPROGLI**, (Achmet) fils du précédent, grand-visir après son pere, à l'âge de 22 ans, se rendit maître de Candie en 1669. Après avoir travaillé utilement à l'agrandissement de l'empire Ottoman & à la gloire de son prince, il donna ses soins au bien public, & ôta une partie des impôts. Ses ennemis voulurent le perdre auprès de Mahomet. Il découvrit leurs menées, punit les plus coupables, & pardonna aux autres, quoiqu'il eût pu les écraser sous le poids de son autorité. La paix de Pologne fut le dernier ouvrage de ce grand ministre, mort en 1676, à 35 ans, pour avoir bu immodérément d'une eau de canelle dont il se servoit au lieu de vin.

**COPROGLI**, (Mahomet) frere du précédent, grand-visir en 1689, rétablit les affaires des Turcs en Hongrie, où ils avoient essuyé bien des échecs. Ses succès le conduisirent jus-

qu'à Belgrade qu'il prit d'assaut, & où il fit passer 6000 chrétiens au fil de l'épée. Delà il fit jeter du secours dans plusieurs places bloquées depuis long-tems, en prit plusieurs autres, & finit par l'incendie de Valcovar. Il attaqua les impériaux en 1691 près de Salankemen, & commençoit à espérer la victoire, lorsqu'il fut tué d'un coup de canon.

COQ, (le) voyez NANQUIER.

COQ, (Pierre le) né dans la paroisse d'Ifs, près de Caen, le 29 mars 1728, fit ses études dans l'université de cette ville avec la plus grande distinction. N'étant encore que soudiacre, il entra l'an 1753 dans la congrégation des Eudistes. Il ne tarda pas à y être employé : on lui donna la commission d'enseigner la théologie, avec la préfecture des ordinans. Il fut successivement supérieur du grand-séminaire de Rennes & de celui de Rouen. Enfin les Eudistes, dans une assemblée générale, l'éluèrent le 6 octobre 1775 supérieur-général de leur congrégation. Il ne jouit pas long-tems de cette place, étant mort à Caen des suites d'une paralysie, le 1er. septembre 1777, âgé de près de 50 ans. C'étoit un ecclésiastique vertueux, humble, aimant la retraite, & faisant ses délices de l'étude. On a de lui quelques ouvrages de morale. I. *Dissertation théologique sur l'usure du Prêt de Commerce, & sur les trois Contrats*, Rouen, 1767, in-12. II. *Lettres sur quelques points de la Discipline ecclésiastique*, Caen, 1769, in-12. III. *Traité de l'état des Personnes, selon*

*les principes du Droit François, & du Droit coutumier de la province de Normandie, pour le for de la conscience*, Rouen, 1777, 2 vol. in-12. IV. *Traité des différentes especes de Biens*, 1778. V. *Traité des Actions*, 1778.

COQ DE VILLERAY, (Pierre-François de) natif de Rouen, exerça ses talens sur différens sujets qui n'avoient guere de rapport entr'eux, & réussit assez bien. Ses productions sont : I. *Abrégé de l'Histoire ecclésiastique & civile de la ville de Rouen*, 1759, in-12. II. *Traité historique & politique du Droit public d'Allemagne*, 1748, in-4°. III. *Réponse aux Lettres philosophiques*. IV. *Abrégé de l'Histoire de Suede*, 1748, 2 vol. in-12. V. *Ariane ou la patience récompensée*, 1757, in-12. Il mourut à Rouen en 1777.

COQUELET (Louis) né à Péronne, mort le 26 mars 1754, à 78 ans, a amusé le public par quantité de pieces, qui prouvent à la vérité moins de solidité que de facilité & d'enjouement; mais qui sont estimables par la décence & la sagesse que l'auteur a su conserver dans un genre d'où elles sont aujourd'hui malheureusement bannies. Voici les noms de ces brochures : *Eloge de la Goutte*; ... *de Rien*; ... *de Quelque chose*; ... *de la méchante Femme*. *L'Ane*; *le Triomphe de la Charlatanerie*; *le Calendrier des Fous*; *l'Almanach burlesque*; *l'Almanach des Dames*. Il a eu part aux Mémoires historiques d'Amelot de la Houfflaye.

COQUES, (Gonzalès) peintre d'Anvers, naquit l'an 1618. Il se forma sur les ouvrages de Rubens & de Van-Dyck.